

## **K. Austin en Amazonie : une réécriture contemporaine du mythe d'Eldorado**

ESTELLE AMILIEN  
UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES  
estelle.amilien@univ-grenoble-alpes.fr

### **Introduction**

---

1. Le cycle *Amazonie* (2016-2020) de Rodolphe, Léo et Marchal constitue une nouvelle enquête pour Kathy Austin, héroïne désormais récurrente du trio de créateurs. Ces volumes récents de bande dessinée font de l'Amazonie le nouveau théâtre des investigations de la jeune Britannique. L'histoire principale s'inscrit dans le contexte de l'après-guerre, à la fin des années 1940. Les tribulations des personnages nous conduisent aussi à travers le Royaume-Uni, la Roumanie, l'Allemagne et les États-Unis d'Amérique. La nouvelle mission pour Kathy Austin ne se résume pas à la résolution de l'intrigue initiale sur la mort du photographe. Notre objectif est ici de démontrer que cette création réactualise le mythe d'Eldorado et d'analyser comment l'Amazonie est traitée par la bande dessinée contemporaine. À cet effet, nous verrons dans un premier temps l'articulation entre Amazonie et histoire que permet l'œuvre étudiée. Puis nous aborderons la question des autres mystères amazoniens et des nouveaux personnages associés à la région. Enfin, nous montrerons comment se fait la réécriture du mythe d'Eldorado.

### **1. Quand Amazonie et histoire convergent dans la bande dessinée**

---

#### **1.1. LES REPRÉSENTATIONS DE L'AMAZONIE DANS LA BANDE DESSINÉE**

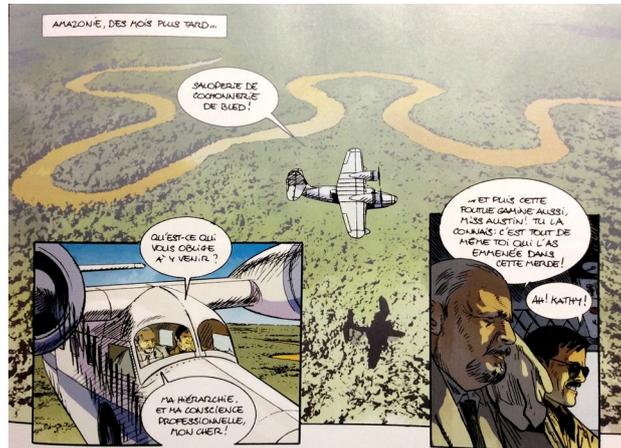
2. L'Amazonie apparaît au premier et à l'arrière-plan du nouveau cycle de bande dessinée de Rodolphe, Léo et Marchal, après *Kenya* et *Namibie* : elle est à la fois le titre de la saison et le nouveau décor dans lequel surviennent les principaux événements de l'enquête de Kathy Austin. Les

fleuves, la végétation luxuriante et la réactivation de préjugés sur la région constituent le cadre général dans lequel évoluent les personnages.



1. Amazonie. Tome 1, p. 38

3. À cet égard, il est réduit à un ensemble de fleuves et rivières, seulement habité par des animaux et quelques populations autochtones. Le réseau potamique se présente comme un labyrinthe, capable de perdre ou de mettre en échec certains personnages, en l'occurrence le groupe d'Allemands souhaitant retrouver un sous-marin.
4. La végétation est souvent représentée comme un tout, homogène. Celui-ci est tantôt vu du ciel, quand les personnages arrivent à Manaus, tantôt visible, tels que les personnages le perçoivent lorsqu'ils parcourent la jungle à pied ou en bateau.
5. Les différences observées se font sur le plan des couleurs utilisées : l'Amazonie apparaît souvent plus claire et lumineuse si elle est vue du ciel. En revanche, elle est colorisée avec des tons plus foncés lorsqu'elle est présentée à hauteur d'hommes quand les personnages bougent et la traversent. Ces nuances relèvent des stratégies de colorisation des planches, dans la mesure où « la couleur est un élément de narration supplémentaire, qui sert à mettre en valeur les articulations du récit » (Lainé et Delzant, 2009 ; 54). Elle sert également à contraster et à mettre en valeur les personnages et leurs actions.



2. Amazonie. Tome 3, p. 19.

6. L'ensemble de ces critères sont à positionner sur une ligne de crête, entre images d'Épinal et cadre parfait pour le déroulement d'une enquête, puisqu'il offre les conditions nécessaires au mystère et aux rebondissements possibles en son sein.

### 1.2. AMAZONIE ET PRÉJUGÉS : LE CAS DES YANOMAMI

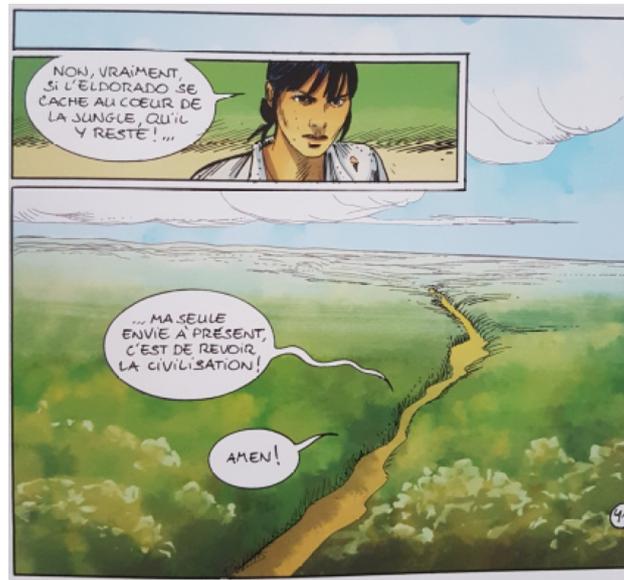
7. Seulement, ces représentations standardisées réactivent des stéréotypes sur des habitants de cette région, en particulier concernant les Yanomami – groupe vivant à la frontière entre le Brésil et le Venezuela, sur une surface estimée à 200 000 km<sup>2</sup> par Bruce Albert (Albert, 1988 ; 20), resté peu connu jusqu'à la fin des années 1960 (Ramos, 2004 ; 2). À la découverte du cliché pris par le photographe allemand juste avant son décès, ce groupe indigène est explicitement présenté comme dangereux. Le mythe des « Indiens » anthropophages est réactivé (2016 ; 17) et ils sont présentés comme « très dangereux » et tueurs d'hommes au début du tome 2 (2017 ; 12) et « sauvages » par le docteur allemand au cours du 4e volume (2019 ; 2). Difficile ici de trancher entre les stéréotypes souvent associés aux populations autochtones par des groupes étrangers à leur mode de vie et la remobilisation d'idées préconçues fort néfastes sur ce

groupe précis suite à la publication de *Yanomami : The Fierce People*, aux antipodes de la réalité et des formations que ceux-ci reçoivent et exploitent – éducation formelle et formation scientifique aux usages du microscope (Ramos, 2004).

8. À la menace que représenteraient ces populations s'ajoute le regard porté par des hommes non Yanomami sur des femmes de cette communauté : appelées « petites indiennes » lorsqu'elles sont aperçues en train de se baigner dans un bras de fleuve, elles sont réifiées et considérées comme soumises. Ils pensent pouvoir abuser d'elles selon leur bon vouloir. Une scène de viol est d'ailleurs soumise à la lecture dans la bande dessinée.

### 1.3. ANCRAGE HISTORIQUE DU RÉCIT ET ARTICULATION DU BASSIN AMAZONIEN AVEC LE RESTE DU MONDE CONTEMPORAIN

9. L'ensemble de ces éléments et des clichés ainsi réactivés deviennent le cadre, puis les adjuvants, de l'intrigue qui inscrit l'Amazonie dans l'histoire. Dès le premier tome, les dates et les multiples références permettent de situer l'action peu de temps après la fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1949 – soulignons alors ici le léger anachronisme puisqu'à cette date les Yanomami précédemment évoqués étaient méconnus. Cette articulation de l'espace amazonien brésilien avec le contexte historique est mise en évidence par l'intégration de certains repères sociaux et technologiques, en particulier le recours à l'aviation pour y accéder et s'y déplacer. D'autres aspects, eux, s'inscrivent en partie dans la prolongation de missions réalisées par le passé, à l'instar du fonctionnement du dispensaire ; dans le cas présent, le Père Laughton, censé soigner et christianiser la région, mène une vie de débauche.
10. Cette alliance entre un environnement propice au déroulement de l'enquête et son traitement graphique par la bande dessinée convertit l'Amazonie elle-même en personnage, en allié discret et efficace pour Kathy Austin. Les méandres des fleuves du début de l'enquête se muent en une quasi-ligne droite, lorsque la protagoniste fait le bilan de ses aventures et manifeste son souhait de « revoir la civilisation ». L'Amazone et ses affluents ont suivi le cours des péripéties et le dénouement proposé : y compris graphiquement, l'histoire se clôt sur une fin présentée comme heureuse.



3. Amazonie. Tome 5, p. 43.

11. Cette première approche nuance d'emblée le statut du bassin amazonien, entre décor et personnage. Il constitue un lieu adéquat pour le déroulement des investigations de la Britannique. À cet ensemble traditionnel et aux populations autochtones s'ajoute une autre galerie de personnages, tels que vampires ou aliens, et des expérimentations scientifiques dans la trame principale ou secondaire.

## **2. Vampires et aliens : les nouveaux mystères amazoniens ?**

---

12. Si les Yanomami peuvent incarner un opposant possible à l'action sur place en Amazonie, le renouveau proposé par Rodolphe, Léo et Marchal se manifeste à travers le choix d'autres personnages et explications possibles de la réalité. Celui qui suscite par excellence la curiosité du lecteur est Jo, le mystérieux être qui accompagne les « Indiens » sur le cliché réalisé par le

photographe décédé et dont le surnom, puis le prénom, ne sont connus que tardivement lors de la scène d'anagnorisis entre le médecin allemand, Docteur Hoffman, heureux de le retrouver, et Joachim, dit Jo, interpellé par un « Jo, mon garçon » (2019 ; 13) – le prénom complet apparaît dans le dernier tome (2020 ; 24). L'action d'*Amazonie* débute *in medias res*, avec la découverte du corps de ce dernier, et ce n'est que treize pages après le début de la narration que nous pouvons enfin savoir ce qu'il y a sur l'ultime photographie qu'il a faite. Cette dernière est utilisée comme recours narratif et objet de suspense : son traitement par la bande dessinée permet d'en parler, d'alimenter l'attente, par le biais des différentes étapes du développement du cliché et de l'accès aux documents. Il permet surtout de jouer sur le fait de la montrer, de dos, sans révéler de prime abord ce qui est visible au recto. Au début du premier tome, le lecteur est donc dépendant et tributaire des réactions des différents personnages, avant d'enfin avoir accès à ce qui est représenté – et d'assister au refus, dans un premier temps, de Kathy Austin de réaliser la mission pour laquelle elle a été retenue.

13. Au mystère du contenu de la photographie lui succède une énigme : qui est cet être particulier qui apparaît au cœur de ce groupe de Yanomami ? Subrepticement, le réel mystère et le danger potentiel glissent et passent du groupe autochtone à leur accompagnateur, et ce, d'autant plus, que les autres personnages rappellent la prétendue inhospitalité des Yanomami. Rodolphe, Léo et Marchal offrent plusieurs explications possibles au fil des tomes.

### 2.1. PREMIÈRE PISTE – JO L'ALIEN

14. Cette première grille de lecture associe représentation graphique du personnage et hypothèses des enquêteurs et de leurs adjouvants. Jo est très grand, svelte et caractérisé par une difformité au niveau du crâne. Ces caractéristiques physiques conduisent certains des observateurs de la photo à parler de lui comme d'un « monstre de foire » (2016 ; 13), « monstre improbable » dans la bouche de Kathy Austin (2016 ; 14), d'un « horrible gugusse » (2016 ; 17) par Monsieur Maugham, qui accueille l'enquêtrice à son arrivée à Manaus, et enfin d'une « saleté de monstre » par un ancien SS (2020 ; 32). C'est lorsque Kathy Austin apprend le but de sa mission que la piste extraterrestre est explicitement évoquée (« Je ne tiens en aucune manière à être cataloguée comme la spécialiste des ovnis et des petits hommes verts ! » [2016 ; 14]) puis réaffirmée lorsqu'elle arrive à Manaus :

« Je... Ils se demandent si ce n'est pas un extraterrestre... » (2016 ; 17). Elle discute de cette piste et du lien avec les Yanomami avec son hôte amazonien : celui-ci n'a guère d'explication à lui donner, tout au plus se figure-t-il que c'est « peut-être parce que ces indiens-là ne sont pas encore contaminés par notre civilisation destructrice » (2016 ; 47).

15. Cette ébauche d'explication est alimentée, par ailleurs, par une des intrigues secondaires, lorsque deux des membres de la Compagnie Bram Stoker explorent un site où des extraterrestres auraient été présents. Clyde et Oscar, curieux et voyageurs, introduisent une dimension merveilleuse par leur quête d'une pierre magique, venue de l'espace et tombée sur terre. De la Roumanie aux États-Unis, leur quête jalonne les albums. C'est là que l'intrigue se répète : à nouveau par le truchement d'une photographie, cette fois celle d'un nourrisson au crâne proportionnellement aussi déformé que celui de Jo adulte, on suggère l'identité et la continuité concernant le personnage.

16. La probabilité de cette explication semble faible, même si elle n'est pas exclue d'après les résumés proposés en début de tome :

Alors que Kathy Austin et le capitaine Délio sont toujours à la recherche de l'inquiétante créature, celle-ci semble s'intéresser de très près à eux et fait la démonstration de ses fantastiques pouvoirs. Pendant ce temps, quelque part dans la jungle amazonienne, les derniers fanatiques du III<sup>e</sup> Reich se rapprochent du mystérieux sous-marin nazi et de son prétendu trésor. Tandis qu'aux États-Unis, nos deux spécialistes de Bram Stoker continuent leur enquête à la recherche de cette étrange pierre tombée du ciel sans se douter une seule seconde du grave danger qui les guette... Et si ces trois quêtes ne faisaient qu'une ? (Rodolphe, Léo et Marchal, 2019 ; 2).

17. Les multiples rebondissements, la superposition des couches d'interprétation (Roswell et ouï-dire de témoignages oraux) et la disparition d'objet ou d'information lors des trous de mémoires n'alimentent pas réellement cette hypothèse. Kathy Austin dément explicitement cette piste au cours du dernier tome, lorsque le docteur Hoffman lui parle davantage de Jo (2020 ; 39).

## 2.2. DEUXIÈME POSSIBILITÉ — DIFFORMITÉ GÉNÉTIQUE ET CAPACITÉS MENTALES HORS NORMES

18. Seconde hypothèse, Jo serait un « monstre », un être difforme remarqué lors de foires par sa taille et par les dimensions de son crâne. Il remplit

ici un des critères énoncés par Anne Carol : celui de l'écart par rapport à une norme (Carol, 2005 ; 6).

19. Toujours mutique, il est repéré par un épigone du Dr Mengele qui n'hésite pas à le présenter à une assemblée de scientifique pour en faire un objet d'étude. Cela s'inscrit dans la continuité du mouvement débuté au XVIII<sup>e</sup> siècle, ayant pour but de faire des monstres des « objets d'études, de classification, de dissection » (Carol, 2005 ; 11). Seulement, le contexte historique (l'Allemagne nazie de 1944 et la chute imminente du Reich) empêche toute étude et le médecin fait en sorte que son « ami » fasse partie des fuyards en direction de l'Amazonie. Lors des déplacements de Jo, les différents geôliers ou « amis » qui l'accompagnent et s'occupent de lui prennent toujours grand soin de le cacher, de tenter de le dissimuler, pour que les autres ne le remarquent pas ou n'en aient pas peur.
20. Plusieurs années plus tard, c'est d'ailleurs cette réaction qui est associée au mystère de la mort du photographe : le personnage insolite contraste alors d'autant plus avec les Yanomami. Sa rareté physique est analysée : Jo disposerait de deux cerveaux, ce qui expliquerait ses « pouvoirs ». Ainsi, il se distingue comme guérisseur, aussi bien au sein de la communauté Yanomami qu'à l'égard de Délio, quand celui-ci est blessé, mais à la différence suivante : la tribu le découvre, le célèbre pour son geste et semble l'intégrer, alors que Délio et Kathy Austin, eux, ne savent pas qu'il est intervenu et a aidé Délio à recouvrer la santé et croient à un rétablissement spontané (2018 ; 45-47) – ce n'est pas là son seul pouvoir puisqu'il est aussi capable de pyrokynésie. L'usage de ce pouvoir et ses conséquences pour Jo, à l'instar de son intégration au sein des Yanomami, renvoient à « la nécessité de lui accorder un statut dans la communauté politique ou religieuse » (Carol, 2005 ; 15).

### 2.3. JO L'INTERMÉDIAIRE

21. *Amazonie* ne permet pas de résoudre totalement le mystère de Jo. Cette intrigue initiale passe progressivement au second plan. Le personnage assure le lien entre divers acteurs de l'histoire : Jo sert d'intermédiaire culturel entre les Yanomami qui l'ont adopté et le groupe d'Allemands qui l'avait abandonné plusieurs années auparavant mais à l'égard desquels il reste loyal. L'anagnorisis avec Docteur Hoffman, le médecin germanique, abonde dans le sens d'une explication théorique et scientifique, et souligne

le lien fort entre les deux personnages. Après le décès de son « ami », mort noyé dans sa quête d'or, le cycle de bande dessinée se clôt sur une image de Jo restant avec la tribu qui l'a adopté.

22. Cet axe de l'histoire et ce personnage, présentés comme principaux à l'ouverture du premier tome d'*Amazonie*, ne sont en réalité qu'une intrigue secondaire qui introduit, contextualise et articule l'une des manifestations du récit : une réécriture de l'histoire et du mythe d'Eldorado, entre autres.

### **3. Amazonie : aux confluences des mythes et de l'histoire. Une réécriture du mythe d'Eldorado**

---

23. Ce qui se présente initialement comme une enquête de plus pour Kathy Austin met en lumière, en réalité, l'articulation entre mythe et histoire, en lien avec l'Amazonie.

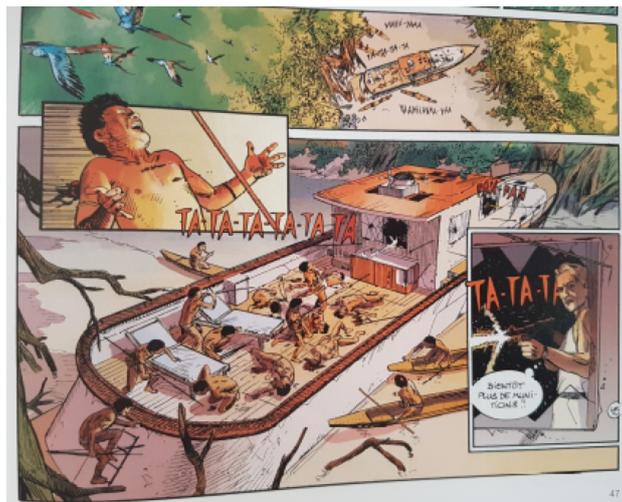
#### **3.1 MUSIQUE, AMAZONIE ET « CIVILISATION »**

24. Commençons par le deuxième aspect. L'œuvre de Rodolphe, Léo et Marchal mobilise de multiples références historiques et culturelles, notamment à travers la figure de la chanteuse d'opéra Eva Schönberg qui se produit à Manaus. Ses prestations sont liées à la présence du Teatro Amazonas, au cœur de la ville. Inauguré en 1896, le bâtiment de style Renaissance avait pour but de faire de la ville un haut lieu culturel. Au cours d'*Amazonie*, la cantatrice prétend se reposer et elle joue de ses connaissances pour obtenir un bateau et voguer sur les fleuves du réseau amazonien.

25. La « diva de la jungle », comme elle aime à s'appeler (2016 ; 31), se produit et entend « civiliser » les populations locales au contact de l'art ; elle renvoie à d'autres ténors qui s'y seraient produits, comme Enrico Caruso. Sa démarche n'est pas non plus sans rappeler les tribulations de ce dernier dans le film *Fitzcarraldo* de Werner Herzog (1982). Sous couvert de charité musicale – « celle qui chante pour les malheureux et les démunis » (2016 ; 31) –, elle dissimule ici une autre quête, bien plus lucrative et personnelle, sur fonds de préjugés : bien loin de se limiter à vouloir toucher les populations autochtones par la grâce de l'opéra, elle entend retrouver l'or caché dans un sous-marin ayant pu fuir *in extremis* l'Allemagne en avril 1945. Le personnage d'Eva Schönberg est présenté comme une diva extravagante et elle renvoie au personnage de la Castafiore. Cette référence au

personnage d'Hergé est manifeste à travers le choix du personnage, mais aussi l'un des airs chantés, celui des « Bijoux de Faust » de Charles Gounod. Les deux chanteuses l'interprètent : dans notre cas, c'est ce que la cantatrice chante en pleine forêt (2017 ; 15). Son excentricité en fait un personnage original aux côtés de ses acolytes, dont les errements peuvent la mettre dans tous ses états.

26. Cette recherche se solde par une mort soudaine à la toute fin du troisième tome : le personnage d'Eva Schönberg perd la vie lors d'un échange violent entre ses compères et les Yanomami, les uns avec des armes à feu, tandis que les autres ne disposent que de flèches. La réutilisation de cette thématique de la musique « civilisatrice » et les références historiques qu'elle mobilise inscrivent l'Amazonie dans le déroulé des événements internationaux, pas seulement dans le cadre de la narration de la bande dessinée, mais aussi de l'histoire avec un grand H.



4. Amazonie. Tome 3, p. 47.

### 3.2. DE L'OR ET DES NAZIS : VERS UNE NOUVELLE VERSION DE L'ELDORADO

#### 3.2.1. La quête des Allemands

27. Cet aspect est d'autant plus évident lorsque la région amazonienne est associée à un premier mythe, celui d'un volume d'or conséquent que des nazis auraient réussi à faire sortir d'Allemagne avant la chute du Troisième Reich. Ce récit a fait et fait encore l'objet de créations littéraires et d'adaptations. Par exemple, dans *Opération Napoléon*, de l'Islandais Arnaldur Indridason, c'est par avion que les nazis se seraient échappés ; ils auraient perdu la vie lors d'un crash en Islande et, cinquante ans plus tard, d'aucuns seraient à la recherche du magot perdu (Indridason, 2016). Aux antipodes du climat glacial de l'intrigue précédemment évoquée, *Amazonie* propose une réécriture supplémentaire : dans le cas présent, c'est à bord d'un sous-marin qu'est caché le butin, un sous-marin qui a été stationné-caché dans les méandres du réseau fluvial de la région.
28. Le groupe d'Allemands est donc en quête du submersible et de l'or qu'il renferme. La bande dessinée permet d'illustrer, de matérialiser la réalité du trésor convoité.
29. La masse représentée par les lingots et le volume à déplacer constituent une épreuve supplémentaire pour les personnages. Pour ce faire, la remise en route du sous-marin est décidée et elle le conduit à sa perte : le submersible est trop vieux et il est devenu défectueux. Le personnage de Reinhart incarne alors la cupidité et le jusqu'au-boutisme : il essaye de remettre en route l'appareil pour fuir avec le butin et échapper à Délío et à Kathy Austin, jusqu'à ce qu'il se rende compte que ces derniers l'ont enfermé et que le sous-marin prend l'eau. Il réalise alors qu'il va mourir auprès de son trésor et que le véhicule sera son tombeau (2020 ; 42). Ce terme de « tombeau » résonne comme la réalisation d'une prophétie, car il s'agit du terme choisi par le capitaine brésilien Délío pour décrire sa première impression lorsqu'ils découvrent le sous-marin avec Kathy Austin (2019 ; 46). Ce même Délío revient sur cela en s'adressant à l'enquêtrice britannique alors qu'ils s'éloignent du submersible : « je l'ai senti dès que je l'ai vu : ce sous-marin pue la mort ! Ce sera son tombeau, il rejoindra en enfer son ami et le docteur ! » (2020 ; 42).

### 3.2.2 *Un nouvel Eldorado ?*

30. La recherche de l'or participe à la réutilisation d'un second mythe, traditionnellement associé à l'Amazonie, et peut se lire comme une réécriture de celui-ci. Il s'agit du mythe d'Eldorado. L'érudit lorétan Jenaro Herrera en parlait avec ces mots, en évoquant le royaume de Paititi et son roi et prêtre Manoa, qui avait l'habitude suivante :

todas las mañanas se daba un baño en aquel lago tan renombrado, después del que, su numerosa servidumbre le recubría la cabeza y el cuerpo desnudo, de polvo de oro finísimo [...] de aquí, le provino, sin duda, el apodo de « El Dorado », con el que era generalmente conocido (Herrera, 2006 ; 127-128).

31. Jenaro Herrera complète son approche de cette « *leyenda* » en précisant que cette histoire donna lieu à de nombreuses expéditions, dans le but de trouver l'or en question. Il en dénonce les travers (avarice, violence, maladies et dégâts collatéraux) :

se emprendieron numerosas y costosísimas expediciones en busca del Dorado, por mar y tierra, a todos rumbos y en todas direcciones, de una manera empeñosísima, sin resultado positivo alguno, que, no sea el desaliento, la pérdida de tiempo y del dinero, las enfermedades y a veces la muerte ; consumiéronse en ellas centenares, por no decir miles de hombres e ingentes tesoros ; y no dejaron de haber varias que fueron desgraciadísimas, o perfectamente inútiles o extravagantes de suyo, desde sus comienzos, o en sus conclusiones (Herrera, 2006 ; 129-130).

32. Cette quête demeura inaboutie et le Lorétan en propose la morale suivante :

conociendo la sórdida avidez de oro que tenían sus amos, los españoles, para vengarse de ellos y castigarlos precisamente con su propio deleite, crearon esta seductora leyenda, ubicando el Reyno del Dorado, bien sea en una dirección, o bien en otra, pero siempre con el deliberado intento de alejarlos, lo más que fuese posible, de los centros populosos y confundí así a sus tiranos con dilatadísimos viajes y luchas interminables, o con los propios aborígenes, o con terribles fiebres y enfermedades, o con las fieras y los agentes mismos de la naturaleza, en medio de selvas vírgenes y primitivas (Herrera, 2006 ; 136-137).

33. Ici, l'appât du gain s'inscrit au cœur de l'histoire et participe au *cliff-hanger* de la fin du premier tome : on y apprend que de l'or doit être récupéré (2016 ; 47). Le moteur de l'action chez le groupe d'Allemands se synchronise avec une découverte de Kathy et Délio : un mort à la fin du tome 2, puis un second au cours du volume suivant. Ce dernier porte un étui avec un parchemin fragile : il relance l'action par les précautions nécessaires à la manipulation du parchemin et par les informations incomplètes que celui-ci contient. Le document est une carte, un plan avec une inscription en cursive « El Dorado », en partie effacée ; graphiquement il occupe le centre de la page et déborde sur d'autres vignettes.



5. Amazonie. Tome 3, p. 9.

34. Chaque bédéaste, chaque coloriste « doit considérer chaque case comme une illustration : il doit réfléchir à sa composition, sa profondeur, son éclairage, son sens de lecture et la manière dont le regard du lecteur va circuler » (Lainé et Delzant, 2009 ; 40). De ce fait, la représentation du parchemin qui sort de la case et occupe le milieu de la planche met en évidence le document pour le lecteur et elle inscrit cette découverte au cœur de l'intrigue. L'enquêtrice britannique et son adjutant connaissent le mythe et

analysent la démarche des Allemands comme une quête similaire à celle entreprise par les chercheurs d'or, plusieurs siècles auparavant. Le capitaine brésilien est rationnel, là où son homologue anglaise doute ou se prend à rêver du royaume de Paititi, et ce d'autant plus lorsqu'elle trouve un collier autour du cou du squelette.

35. Au fil des albums, les Allemands semblent suivre les pas des conquistadors espagnols du passé, non pas pour trouver une cité d'or, mais en partant à la recherche du sous-marin perdu. Les deux quêtes se superposent, si bien que celle des anciens SS réactive les tenants et les aboutissants des chercheurs d'or des siècles passés. Les Brésiliens ont eu vent du submersible alors que les principaux personnages germaniques sont apparus à Manaus, parfois sous de faux noms, à l'instar de Reinhart Von Kleist qui avait modifié son prénom en Herbert (2018 ; 25, 27). Les deux enquêteurs se lancent à leur poursuite et les deux trames narratives alternent avant de converger. La disposition des vignettes souligne la concomitance et la progressive confluence des intrigues : au début de chacun des récits, le traitement de chaque pan de l'intrigue se faisait sur plusieurs pages dédiées à un seul récit. Progressivement, les différents récits se font écho (un groupe entend le bruit fait par l'autre, mais ne voit pas ce premier, qui n'est pas non plus représenté sur la planche). Ils en viennent à partager la même planche pour signifier qu'il ne s'agit que des facettes d'une même intrigue.
36. Cette lecture est confortée par les indications fournies sur la composition même d'une page de bande dessinée, à savoir que chaque page est « une unité narrative plus grande que la case, mais doit faire sens : une page, c'est plus ou moins une séquence, donc une unité de temps, de lieu et d'action » (Lainé et Delzant, 2009 ; 41).
37. La différence entre le mythe d'Eldorado et la quête des Allemands réside notamment dans la matérialité de l'or convoité et dans le choix d'une couleur vive pour les représenter. Au cours du dernier tome, Kathy et Délio découvrent les lingots désirés au sein du sous-marin, avant de s'y faire enfermer. Cette réalité rend concret l'appât du gain de Reinhart et du docteur Hoffman, les deux y perdant toutefois la vie, proches du but. Le premier est enfermé dans le sous-marin qui coule et le second est dévoré par des crocodiles, alors qu'il traverse un bras de fleuve à la nage pour rejoindre la berge où se trouve Jo, sain et sauf (2020 ; 41).

38. Le royaume de Paititi et Eldorado s'évanouissent presque aussitôt : l'étui qui contient le parchemin sur lequel figurait la carte survit aux tribulations de Kathy et Délio, mais il a subi quelques dommages. Le document s'est désagrégé, rendant toute autre recherche impossible : « De la pâte à papier !... Adieu le mythique Eldorado et ses montagnes d'or !... [...] Non, vraiment si l'Eldorado se cache au cœur de la jungle, qu'il y reste... » (2020 ; 43).

## Conclusion

---

39. Avec la saison *Amazonie*, Rodolphe, Léo et Marchal inscrivent la région amazonienne dans une dynamique historique et géographique. Leur enquêtrice Kathy Austin parcourt un nouvel espace. Après l'Afrique, elle arpente une partie de l'Amérique du Sud pour ses investigations – la saison postérieure au cycle amazonien se déroule désormais en Europe, en Écosse. Le choix des intrigues ancre également le bassin amazonien dans l'histoire mondiale, en réexploitant le mythe du trésor des nazis. Aux personnages « classiques » associés à la région amazonienne et alimentés par de nombreux stéréotypes s'ajoutent de nouvelles figures et d'autres explications possibles. L'intrigue sur laquelle débutait *Amazonie*, savoir qui est le mystérieux Jo et ce qu'il fait parmi les Yanomami, n'est qu'un prétexte pour situer et introduire le thème central du récit : la quête des anciens nazis à la recherche de leur or caché.
40. La réécriture partielle du mythe d'Eldorado fonctionne par superposition de la quête des nazis déçus et des références, aussi explicites que partielles, au mythe lui-même. La sentence est la même : l'appât du gain est synonyme de rivalités et de mort plus que toute autre chose. L'or, avéré dans un cas et fantasmé dans l'autre, fait l'objet de rivalités et de convoitises vouées à l'échec : *Amazonie* semble avoir à jamais englouti ces trésors.

## Bibliographie

---

ALBERT Bruce, *Temps du sang, temps des cendres. Représentation de la maladie, système rituel et espace politique chez les Yanomami du sud-est (Amazonie brésilienne)*, Paris, ORSTOM, 1988.

CAROL Anne, « Avant-propos », in CAROL Anne et BERTRAND Régis, « *Monstre* » *humain. Imaginaire et société*, Aix-en-Provence, Presses de l'Université de Provence, 2005, p. 5-18.

HERRERA Jenaro E., *Leyendas y Tradiciones de Loreto, Iquitos*, réédition Corte Superior de Justicia de Loreto, 2006.

INDRIDASON Arnaldur, *Opération Napoléon*, l'Isle-d'Espagnac, Points Policiers, 2016.

LAINÉ Jean-Marc et DELZANT Sylvain, « *La colorisation des planches* », Slovénie, Eyrolles, 2009.

RAMOS Alcida Rita, « Los Yanomami en el corazón de las tinieblas blancas », in *Relaciones. Estudios de historia y sociedad*, México, Colegio de Michoacán, vol. XXV, número 98, 2004, p. 17-47.

\_\_\_\_\_, « O paraíso ameaçado: sabedoria yanomami versus insensatez predatória », in *Antípoda. Revista de Antropología y Arqueología*, Bogotá, Universidad de los Andes, número 7, juillet-décembre, 2008, p. 101-117.

RODOLPHE, LEO et MARCHAL, *Amazonie*, tome 1 à 5, Dargaud, Palaiseau, 2016-2021.